



# À table !

## Calendrier de carême 2023

CAMPAGNE  
ŒCUMÉNIQUE

En collaboration avec  
« Être Partenaires »



Action  
de Carême



**EPER**  
Pain pour  
le prochain.

# Invitation

adressée à : \_\_\_\_\_

## Partageons ce temps de carême

Chère lectrice, cher lecteur,

Le carême est souvent une bonne occasion pour changer temporairement certaines habitudes, telles que remplacer la viande et tester de nouvelles recettes, mieux nous alimenter ou adopter un style de vie plus en phase avec la nature.

Cette année, nous vous invitons à vous asseoir à table et à partir à la découverte de ce qui se cache derrière notre assiette. Qui a produit les délicieux aliments qui s'y trouvent ? Combien de kilomètres ont-ils parcouru et combien de temps a-t-il fallu pour les acheminer ? Le travail nécessaire à nous fournir cette nourriture a-t-il été rémunéré de manière équitable ? Pourrions-nous imaginer réduire ou modifier notre consommation tout en menant une vie épanouie ?

Le temps de carême nous ouvre le cœur et les yeux aux injustices de ce monde. En son temps, Jésus les a dénoncées sans ménagement et en a été la victime. Aujourd'hui encore, grand nombre de nos semblables dans les pays du Sud continuent d'en souffrir. Avec votre don, vous contribuez à remplir leur assiette et à leur donner l'espoir d'un avenir meilleur. Un grand merci !

Nous vous souhaitons une enrichissante montée vers Pâques.



Jeanne Pestalozzi  
Vice-présidente du Conseil  
de fondation EPER



Raymond Dumont  
Président  
Être Partenaires



Mgr Felix Gmür  
Président du Conseil de fondation  
Action de Carême

# En apéritif : la sobriété



« On ne peut manger pour deux jours en une seule fois. »

Adage du Togo

## Trouver la joie dans la modération

**La surconsommation est devenue un phénomène de masse.** Mais fait-elle notre bonheur ? Avons-nous vraiment besoin de cette x<sup>ième</sup> paire de jeans ? Du dernier modèle de téléphone ? Ou des spécialités les plus rares, produites au bout du monde ?

La surconsommation détruit notre planète et repose sur l'exploitation de millions de personnes dans les pays du Sud.

Le carême nous offre l'occasion de nous demander de quoi nous avons réellement besoin. Renoncer au superflu ou offrir des objets dont nous n'avons plus l'utilité, c'est faire une expérience extraordinaire : nous apprécions davantage les choses auxquelles nous tenons vraiment et en prenons mieux soin ; et nous faisons plaisir aux personnes auxquelles nous faisons un don. Consommer de manière raisonnable apporte donc de la joie.

**Mon Dieu  
Donne-moi  
Le courage  
De changer les choses que je peux changer  
La sérénité  
D'accepter les choses que je ne peux changer  
Et la sagesse  
D'en connaître la différence  
Mais donne-moi aussi  
De désirer moins  
Afin d'entrer joyeusement  
Dans cette sobriété  
Qui nous remplit  
D'une autre plénitude ici-bas**

Tiré du carnet de route de Détox' la Terre

## En visite chez Fabiana Ventura Velasquez, au Guatemala



« Notre Terre est sacrée, c'est elle qui nous nourrit. » Fabiana Ventura Velasquez, agricultrice

### En harmonie avec Mère Nature

Le village de Fabiana Ventura Velasquez se niche à 2280 mètres, une altitude à laquelle de nombreuses personnes ont déjà de la peine à respirer. L'agricultrice déploie des trésors de créativité pour s'en sortir dans ce contexte défavorable. Elle fait partie d'un groupe de femmes qui cultivent une grande variété de maïs et de légumes et nourrissent ainsi leurs familles tout en mettant de côté suffisamment de semences pour la prochaine récolte.



Fabiana Ventura Velasquez et d'autres femmes de son groupe cuisent des épis de maïs.

Ce mode de vie traditionnel est toutefois en péril : les multinationales minières ne reculent devant rien pour exploiter, parfois de manière illégale, les richesses du sous-sol sur le haut plateau. Les familles indigènes, menacées d'expulsion, n'attendent plus l'aide du gouvernement. Fabiana craint pour l'avenir des terres que ses ancêtres cultivaient déjà. Sans soutien, sa communauté ne peut plus résister à l'offensive des exploitations minières et de leurs avocat-e-s.

Pour que des personnes comme Fabiana restent maîtresses de leur destin et puissent continuer à vivre du travail de leurs terres, Action de Carême et l'EPER dispensent à des communautés indigènes des formations qui leur permettent de connaître leurs droits et d'appliquer des techniques agricoles novatrices.

### 100 francs pour préserver l'avenir

Aidez des familles paysannes indigènes à envisager avec confiance leur avenir et celui de leurs enfants sur leurs terres ancestrales.



Action  
de Carême



EPER  
Pain pour  
le prochain.

Un grand merci pour votre don !

# En entrée : des produits régionaux

« Les Hindous du désert sont bien inspirés  
de ne pas manger de poisson. »

Johann Wolfgang von Goethe, 1749-1832, poète et naturaliste

## Une nourriture pour le corps et l'esprit

**Notre pays est bien plus que le lieu où nous vivons ou celui où nous avons grandi.** C'est aussi un sentiment d'appartenance qui peut naître de notre lien et de nos échanges avec les autres.

Notre patrie nourrit notre corps comme notre esprit : en préférant les produits de saison et de proximité, nous créons une relation à notre nourriture. Nous croisons peut-être les personnes qui ont fait pousser notre salade ou savons de quelle ferme proviennent les œufs de notre omelette. En balade, nous pouvons apercevoir le champ dans lequel poussent les céréales dont est fait notre pain.

Ce mode de consommation consciente, nous permet de réduire notre empreinte écologique, d'améliorer notre bilan CO<sub>2</sub> et d'apprécier davantage ce que nous avons dans notre assiette. En prime, c'est bon pour la santé. La nature et l'économie locale nous en remercient.

## Une autre idée pour le carême

Essayez de n'acheter que des denrées produites dans un rayon de 50 km : au marché, à la ferme, à la boutique en vrac ou, si le temps manque, au supermarché. Vous trouverez où faire vos emplettes sur les sites internet des paysan·ne·s suisses, de [bio-suisse.ch](http://bio-suisse.ch) ou de [Demeter Suisse](http://Demeter Suisse).

**Les endroits dans lesquels  
j'aime faire mes courses**




---



---



---



---



---



## En visite chez Pauline Arindo et James Tioko, au Kenya



« Je vends au marché les légumes de mon potager dont nous n'avons pas besoin pour nous nourrir. »

Pauline Arindo, agricultrice

### Un jardin fructueux

Pauline Arindo mène une vie très active : « Chez nous, on ne chôme jamais. Heureusement, mes deux fils et ma fille me donnent un sérieux coup de main. Les jours de congé, mon fils James m'accompagne aux champs. Le matin, après une tasse de thé, nous nous mettons en route avec les seaux, les arrosoirs et les autres outils dont nous avons besoin.

Dès qu'il pleut, nous préparons des lignes au jardin pour y cultiver diverses sortes de légumes. Nous avons



Pauline Arindo et son fils James au travail sur leur champ à Ol Moran.

ainsi de quoi compléter toute l'année, de manière très saine, notre "ugali", la bouillie de maïs que nous consommons tous les jours.

Depuis que j'ai suivi une formation en agroécologie, j'utilise du compost pour mon potager et produis un engrais liquide à base de feuilles, avec lequel nous arrosons régulièrement les plantes. J'ai aussi appris quels légumes vont bien ensemble et commencé à planter des arbres fruitiers sur notre parcelle. James dit qu'il veut être agriculteur une fois sa scolarité terminée, car il s'y connaît déjà très bien. »

### 80 francs pour une formation en agroécologie

Permettez à des familles paysannes du Kenya de suivre des formations en agroécologie afin de bénéficier d'une alimentation variée et de revenus supplémentaires.

Un grand merci pour votre soutien !



Action de Carême

# En plat principal : le partage

« Les mains qui partagent parlent de Dieu. »

Auteur-e inconnu-e

## Un pour toi, un pour moi

**Quand, enfants, nous partageons nos jouets ou notre goûter avec nos camarades, nous le pressentions déjà en voyant leur visage s'illuminer : partager apporte de la joie.** Non seulement à la personne qui reçoit, mais plus encore à celle qui donne. Partager, ce n'est donc pas seulement se priver, c'est aussi s'enrichir, grâce à une sourire, un geste d'affection. La force du partage nous aide à comprendre ce qui nous lie aux autres, à reconnaître nos besoins respectifs.

Les possibilités de partage sont infinies : nos connaissances, notre expérience, un repas, une tondeuse à gazon ou simplement un livre. Choisissez celles qui vous conviennent et devenez jour après jour un peu plus épanoui-e.

### Astuce

Internet regorge de plateformes d'échange, par exemple de services, de compétences et de biens avec des personnes de votre région ([sel-suisse.ch](http://sel-suisse.ch)) ou de véhicules ([ate.ch/themes/voiture/autopartage](http://ate.ch/themes/voiture/autopartage)).

Mon Dieu,  
Merci de tout le partage  
Autour de moi.  
Ce partage dans la joie  
Nous épanouit  
Et renforce nos liens.  
Aide-nous à voir  
La personne dans le besoin  
Qu'elle vive à notre porte  
Ou dans l'oubli d'un pays défavorisé.  
Inspire-nous des idées créatives  
Pour cultiver le plaisir de partager  
Amen.



## En visite chez Adalberto Gomes Dos Santos, au Brésil



« Nous pouvons vendre nos récoltes de fruits du Cerrado. C'est primordial pour les familles démunies. »

Adalberto Gomes Dos Santos, agriculteur

### Vivre et produire en harmonie avec la nature

Fils d'un travailleur journalier, Adalberto Gomes Dos Santos a fait l'expérience de la pauvreté dès son plus jeune âge. À 14 ans, après seulement quelques années d'école et sans perspectives d'avenir, il a émigré à Sao Paulo.

Aujourd'hui âgé de 65 ans, Adalberto vit loin de la ville avec sa femme et ses enfants. Sa maison est ouverte à toutes les personnes souhaitant bénéficier de ses enseignements. Et elles sont nombreuses à répondre à l'invitation : des paysan-ne-s accourent de toute la région du Cerrado pour en apprendre davantage sur l'agriculture durable.



Il est permis de cueillir les noix de Baru, mais l'arbre est protégé dans l'ensemble du Cerrado.

Adalberto leur conseille de suivre l'atelier du CEDAC, une organisation partenaire de l'EPER, et leur fait découvrir une noix pas comme les autres, qui a été une révélation pour lui.

« Les noix de Baru poussent naturellement ici, suffisamment pour pouvoir en vivre. La savane du Cerrado nous protège pour peu que nous en prenions soin. » Appréciables au Brésil pour leur saveur et leurs bienfaits pour la santé, les noix de Baru apportent un revenu supplémentaire à de nombreuses familles défavorisées.

Les techniques agroécologiques et les projets du CEDAC consolide l'autonomie des familles paysannes et renforcent leurs liens avec la nature.

#### 90 francs pour assurer un revenu stable

Aidez des familles à bénéficier d'un revenu stable en favorisant des pratiques agricoles durables dans l'écosystème du Cerrado.



**EPER**  
Pain pour le prochain.

Un grand merci  
pour votre soutien !

# Au fromage : l'équité

« Tout peut se partager équitablement. Sauf le manque. »

Wolfgang Mocker, 1954-2009, journaliste

## Un ingrédient apprécié de toutes et tous

### **Un café équitable de Bolivie, avec un soupçon de lait de la ferme d'à côté et peut-être un carré de chocolat :**

ce petit plaisir ne fait pas que délecter notre palais, il soutient également plusieurs agricultrices et agriculteurs à la fois.

Mais que signifie véritablement « équitable » ? Remontons le trajet de notre café pour mieux le comprendre : où l'ai-je acheté ? Quelles sont les conditions de travail dans ce magasin ? Qui a torréfié les grains ? Comment ont-ils été acheminés en Suisse ? Où ont-ils été cultivés et dans quelles conditions ? Savons-nous si les caféicultrices et caféiculteurs ainsi que leurs auxiliaires peuvent vivre dignement de leur travail ?

L'équité confère une valeur supplémentaire à un produit. Et des relations équitables – avec nos semblables, l'environnement et les animaux – constituent les ingrédients d'une recette qui, en fin de compte, fait aussi notre bonheur.

Il ne tient qu'à nous de rendre le monde chaque jour un peu plus juste.

### **Dieu de compassion**

**Ouvre nos yeux et nos cœurs**

**Sur les conditions de vie**

**De celles et ceux qui nous nourrissent**

**Fais de cette lucidité et de cette conscience**

**Le terreau où germera notre désir de justice et d'équité**

**Par le souffle de ton esprit**

**Inspire et guide nos choix quotidiens**

**Afin que nous puissions toutes et tous vivre**

**D'une part équitable des richesses de la terre**

**Amen**

## En visite chez Mohamed Souleyman, au Niger



« Avec les nouvelles techniques de culture, nos récoltes ont augmenté. »

### De nouvelles idées contre la sécheresse

Mohamed Souleyman voit des vagues hautes de plusieurs mètres déferler vers lui, mais elles ne contiennent pas une seule goutte d'eau. Il vit en effet dans une mer de sable : le désert recouvre 80 % du Niger. Auparavant, le sort des habitant-e-s dépendait de la courte saison des pluies et Mohamed se souvient qu'il suppliait chaque nuage de déverser ses gouttes sur son champ. Aujourd'hui, il sourit au souvenir de cette époque et envisage l'avenir avec confiance.

« Nos récoltes sont meilleures avec les nouvelles techniques de culture que nous avons apprises. Nous sa-



Mohamed Souleyman a de meilleures récoltes grâce à des techniques de culture novatrices.

vons maintenant comment garder l'eau, faire du compost à base de déchets végétaux et lutter contre les ravageurs qui s'attaquent au millet. »

L'EPER œuvre à l'amélioration des méthodes de culture main dans la main avec des groupements paysans, son organisation partenaire SahelBio et l'Institut nigérien de la recherche agronomique.

Mohamed teste par exemple chaque année de nouvelles variétés sur une petite surface, pour en observer la croissance et la résistance. Les techniques apprises permettent aux paysan-ne-s de doubler, voire de tripler leurs récoltes. Un atout pour garantir la sécurité alimentaire au Niger.

### 100 francs pour prévenir les famines

Améliorez les conditions de vie des populations du Niger en favorisant l'agriculture durable.



**EPER**  
Pain pour  
le prochain.

Un grand merci pour votre don !

# Au dessert : la gratitude

« Une âme pleine de gratitude est comme  
une rivière pleine d'eau qui ne tarit jamais. »

Esther Jonhson, née en 1965, auteure

## Assez, c'est... assez

Dans notre recherche de bonheur, nous oublions souvent que la gratitude en est la véritable clé. Nous avons tendance à prendre pour acquis ce qui va bien et à nous focaliser sur ce qui nous manque. Pour être plus épanoui-e-s, il nous suffirait pourtant de changer notre manière de voir les choses.

Faire preuve de reconnaissance, ce n'est pas agir en ayant un sentiment de manque, mais en étant conscient-e d'avoir ce qu'il nous faut. Cela nous dispose à partager. Nous apprécions mieux les particularités de chacun-e et faisons preuve de respect envers toutes et tous. Les rapports de force et le vivre ensemble s'en trouvent transformés.

Observer la beauté et la bonté, en prendre conscience, nous rend plus heureuses et heureux.

Merci mon Dieu pour ce fruit  
Je me délecte à  
Sentir sa peau soyeuse  
Admirer ses couleurs et ses formes  
Y croquer  
Sentir son odeur  
Son goût sur ma langue  
Reconnaître son caractère unique  
Penser aux rayons du soleil emmagasinés  
À la chaude pluie  
Qui me désaltère maintenant  
Je vois le vent et les nuages au-dessus de lui  
J'entends le bruissement des feuilles  
La musique de la vie  
Dont il était entouré  
J'observe les pépins de ses entrailles  
La promesse, la vie se poursuit  
Je sens ta présence  
Dans le généreux mystère de la vie.

Robert Seitz, Das Leben umarmen, trad. Action de Carême

## Rencontre avec la famille Tabudlong, aux Philippines



*« Rien ne vaut les fruits et légumes traditionnels. »*

Romulo Tabudlong, agriculteur

### Une diversité retrouvée

« On ne peut pas vivre seulement de la noix de coco. » C'est ce constat qu'inspire à Romulo Tabudlong l'expérience des dernières années. Pendant presque toute son existence, ce paysan de la forêt tropicale de Lupon a dépendu de ce seul fruit, s'accommodant d'une alimentation peu variée et du maigre revenu gagné sur le marché.

Tout a changé le jour où Romulo, lors d'un cours d'agriculture, découvre l'immense potentiel de ses champs. Mettant immédiatement en pratique ce qu'il apprend, il essaie alors diverses semences et techniques de



Grâce à la vente de taros, la famille Tabudlong perçoit un revenu régulier.

culture. Aujourd'hui, ananas et manguiers prospèrent sur sa parcelle et il ne lui a fallu que deux ans pour faire une généreuse récolte de ces fruits regorgeant de vitamines. Son épouse Jasmin ne tarit pas d'éloges sur les ignames et les taros, des tubercules robustes qui résistent tant aux inondations qu'à la sécheresse, se gardent longtemps et se vendent très bien.

L'an passé, Romulo a fondé une coopérative avec d'autres paysan-ne-s. Grâce à l'entraide, l'échange de semences et la commercialisation conjointe des productions, les conditions de vie de la famille se sont nettement améliorées. Jasmin prend beaucoup de plaisir à la vente : « Non seulement j'en retire un revenu, mais on me complimente chaque jour sur nos fruits et légumes. »

### 80 francs pour s'adapter aux changements climatiques

Donnez à des paysan-ne-s subissant les conséquences du dérèglement climatique la possibilité de suivre des cours d'agriculture.

Un grand merci pour votre soutien !



Action de Carême



## Introduction à la Semaine sainte

Le dimanche des Rameaux nous ouvre la porte de la Semaine sainte. Je suis invité-e à la franchir. Un éclat de lumière, une lueur d'espoir illumine chaque jour. Tous les jours de cette semaine sont saints. Dimanche des Rameaux : joie et allégresse. Lundi, mardi et mercredi : le quotidien, la routine. Jeudi : sainte cène et trahison. Vendredi : crucifixion, souffrance, impuissance et incompréhension. Samedi : silence, inaction et patience. Puis la rencontre inattendue le matin de Pâques.

Chaque heure, chaque rencontre, chaque vécu est unique, incomparable, irremplaçable. Des moments à vivre, à apprécier et à savourer, dont je veux être pleinement conscient-e. J'entrevois ainsi l'essence du « sacré » : précieux, unique, mystérieux, protecteur. C'est plein-e d'espoir que j'aborde cette semaine, prêt-e à me laisser interpeller.



## En visite à l'Université anglicane, en RD Congo



### Sauvegarder la Création

Le campus de l'Université anglicane, à Bunia, est un havre de paix dans la période troublée que traverse le nord-est du Congo. Durant les années de guerres civiles et d'offensives des rebelles, bien des personnes sur le chemin de l'exil se sont réfugiées dans ce chef-lieu de province.

L'Université anglicane, comme d'autres établissements éducatifs, donne une impression de normalité dans ce paysage de crise. Son recteur est aussi le pasteur de la communauté et le coordinateur de divers projets de santé et d'éducation conçus pour les femmes et enfants déplacé-e-s par la guerre. Depuis 1981, l'université propose non seulement un cursus de théologie, mais aussi

de nombreuses autres filières qui permettent aux jeunes d'espérer un avenir meilleur.

Certain-e-s étudiant-e-s en théologie habitent sur le campus avec leurs familles. L'université dispose d'un programme de formation pour les partenaires, d'un atelier de couture et d'une crèche.

L'université pratique l'agriculture et l'élevage sur son domaine, qu'elle entoure depuis peu de dix hectares d'eucalyptus à croissance rapide, d'arbres fruitiers et d'étangs de pisciculture. Le campus devient ainsi une oasis de verdure.

Être Partenaires soutient depuis des années l'université et les projets de la communauté anglicane.



Une fois par semaine, l'université distribue à des personnes réfugiées des repas concoctés avec des légumes qu'elle produit elle-même.

### 100 francs pour créer un havre de paix

Par votre don, vous aidez à transformer le campus en une oasis de verdure et pourvoyez à l'alimentation de personnes démunies.

Un grand merci pour votre soutien !





## Évocation d'un avenir digne d'être vécu

Fidèle à ses habitudes, Jésus mange avec ses disciples. Mais, il ne s'agit pas d'un repas comme les autres : c'est la Pâque juive qui célèbre Dieu libérant le peuple d'Israël. Pour Jésus non plus, ce n'est pas un repas comme autre, car il sait que c'est la dernière fois qu'il le fête dans ces circonstances.

Lorsque nous célébrons l'eucharistie, nous commémorons à chaque fois celui qui, par amour, a donné sa vie pour rendre le monde meilleur. Invité-e-s à la table du Seigneur, nous avons une mission : garantir que les

générations qui nous succéderont pourront elles aussi s'asseoir à la table de la vie. Le dernier repas pris par Jésus n'était pas simplement une fête avant le Vendredi saint, car Jésus voulait nous faire un legs : son amour s'étend à toutes les personnes, à toute la Création, pour les siècles des siècles.

Je suis invité-e à l'agape, au repas de l'amour. Mon engagement en faveur d'un avenir digne d'être vécu en sort renouvelé et renforcé.



## La passion de toute la Création

Le monde est meurtri, il souffre. La Création de Dieu est dévastée. Elle crie et gémit. Les forêts sont rasées. Les rivières asséchées. Les sols épuisés. Les mers polluées. Flore et faune dépérissent. Des écosystèmes entiers sont détruits. Le climat se dérègle. Des ouragans et des raz-de-marée dévastent des villages entiers. Les feux de forêt et de brousse anéantissent les moyens de subsistance de nombreuses personnes.

La Terre pleure et meurt de soif. On l'a spoliée de sa beauté. C'est le vendredi de passion, aussi pour la Création. La clameur de la Terre est la clameur des pauvres.

Je me sens faible et impuissant-e. Je souffre avec la Création et avec l'humanité. Je suis comme l'un-e des disciples au pied de la croix. Je me lève et reprends espoir.



## Jour de transition

Le Vendredi saint n'est pas immédiatement suivi par Pâques. Une journée entière s'intercale entre ces deux dates : Samedi saint. Un jour de relâche. De transition. Silence. Quiétude. Il ne se passe rien. Vraiment rien ?

Pas tout à fait, car un changement silencieux et pourtant perceptible prend essor au plus profond de notre âme. La souffrance et l'affliction s'apaisent, se transforment. Les plaies cicatrisent. La lumière revient. Je reprends haleine.

Samedi saint, c'est un moment qui nous est offert, un espace de guérison. Un moment pour porter le deuil, pour dire adieu, pour lâcher prise. Un moment pour s'exercer à la patience, pour devenir réceptacle de l'inédit. N'évitons pas le Samedi saint, vivons-le pleinement. C'est le lieu et l'instant de la guérison. Il peut parfois durer longtemps, bien plus d'un jour !

- Je m'en remets à Dieu.

## L'appel à la vie

L'aube commence à poindre. Le soleil se détache à l'horizon. Pas de bruit, pas un seul son. Mue par le chagrin, Marie ne peut rester chez elle, elle s'élanche vers le cimetière. Elle y arrive hors d'haleine : le tombeau est vide ! Son dernier espoir s'évanouit. Où peut-il être ?

« Pourquoi pleures-tu, femme ? », lui demande le jardinier. Et il l'appelle par son nom : « Marie ». Quand il prononce ces paroles, une chaude lumière envahit le jardin,

l'ambiance s'auréole de mystère. L'aube blanchit, la nuit s'éloigne. La vie revient. Pâques ! Nous sortons de notre torpeur. Le chagrin s'évanouit. La joie élève son chant ! Alléluia !

Pâques a aussi lieu aujourd'hui. Une fête sans cesse renouvelée, surprenante. Il m'appelle par mon nom, je suis appelé-e à la vie ! Il m'envoie pour proclamer que la vie triomphe de la mort. Alléluia !



De quel monde voulons-nous être responsables ?

justiceclimatique.ch

CAMPAGNE  
ŒCUMÉNIQUE  
En collaboration avec  
« Une Personne »

Action  
de Carême

EPER  
Plus près  
le prochain.

## Campagne œcuménique 2023

**Les principales victimes du réchauffement climatique sont les personnes qui y contribuent le moins.**

La Campagne œcuménique 2023 braque les projecteurs sur cette injustice avec la question : « De quel monde voulons-nous être responsables ? »

La réponse est évidente : d'un monde où chacun-e peut vivre dignement.

L'EPER, Action de Carême et Être Partenaires s'engagent en faveur d'une agriculture paysanne à petite échelle, qui mise sur la vente de proximité ainsi que sur des semences et techniques adaptées aux conditions locales.

La Campagne œcuménique en appelle à une transition, au Nord comme au Sud, vers un mode de vie plus écologique, et par conséquent plus juste, afin que les dons de notre Terre suffisent à toutes et tous.

Un grand merci de votre soutien !

## Impressum

### Éditrices

EPER (réformé), Lausanne  
eper.ch  
Compte postal 10-1390-5  
IBAN CH61 0900 0000 1000 1390 5

Action de Carême (catholique), Lausanne  
actiondecareme.ch  
Compte postal 10-15955-7  
IBAN CH31 0900 0000 1001 5955 7

En collaboration avec :  
Être Partenaires (catholique-chrétien),  
La Chaux-de-Fonds  
etre-partenaires.ch  
Compte postal 25-10000-5  
IBAN CH32 0900 0000 2501 0000 5

### Rédaction, traduction et relecture

Matthias Dörnenburg, Elke Fassbender, Natacha Forte,  
Daria Lepori, Spinass Civil Voices, Simon Weber, Hélène  
Bourban, Valérie Gmünder. Méditations de la Semaine  
sainte : Sr Irene Gassmann. Prière 25-26.3 Robert Seitz,  
Das Leben umarmen. Traductions : Nadine Cuennet  
Perbellini, Jean-François Cuennet.

### Remise des textes

17.08.2022

### Conception et graphisme

Spinass Civil Voices

### Impression

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen (SO)

### Tirage de l'édition francophone

63'000 exemplaires

### Crédits photographiques

Action de Carême, EPER, Être Partenaires, Act,  
James Tioko, zanewilliams-  
photography.com, Shutterstock,  
Plainpicture, GettyImages.

Les noms de certaines personnes  
illustrées dans nos projets ont été  
modifiés par mesure de sécurité.

